

Lettre de Joseph Retinger à Guy Mollet (Londres, 15 avril 1948)

Légende: Le 15 avril 1948, Joseph Retinger, secrétaire général du Comité international de coordination des mouvements pour l'unité européenne, adresse à Guy Mollet, secrétaire général du Parti socialiste français, une lettre dans laquelle il réfute les critiques des travaillistes britanniques et des socialistes européens contre le congrès de l'Europe à La Haye.

Source: Archives historiques de l'Union européenne, Florence, Villa Il Poggiolo. Dépôts, DEP. Mouvement européen. ME 268.

Copyright: Tous droits réservés

URL: http://www.cvce.eu/obj/lettre_de_joseph_retinger_a_guy_mollet_londres_15_avril_1948-fr-9ee8a873-dd96-4d5e-978c-2888d12ff6fb.html

Date de dernière mise à jour: 14/09/2012

Lettre de Joseph Retinger à Guy Mollet

Monsieur Guy MOLLET
Secrétaire général du Parti socialiste français
PARIS

15 Avril 1948

J'apprends que l'une des questions qui doivent être examinées au cours de la Conférence internationale socialiste qui se réunit à Paris le 25 avril est celle de l'attitude à adopter par les partis socialistes vis-à-vis du congrès des « Mouvements pour l'unité européenne ». Congrès qui doit se tenir à La Haye du 7 au 10 mai prochain. C'est pourquoi je me permets de vous donner les quelques précisions suivantes qui serviront peut-être à dissiper certains malentendus.

OBJECTIONS DU PARTI TRAVAILLISTE ANGLAIS

Au début de l'année, le Parti travailliste anglais s'est déclaré hostile au principe du congrès alléguant que celui-ci ne présentait pas le caractère d'une juste représentation de l'importance des partis – notamment en ce qui concernait le Parti socialiste – et que, d'autre part, M. Churchill exercerait une influence prépondérante sur les travaux et délibérations du congrès.

J'ai répondu à cette objection dans une lettre que j'ai adressée à M. Morgan Phillips à l'occasion de la Conférence socialiste de Londres du mois dernier. J'ignore si le contenu de cette lettre a été porté à la connaissance des délégués mais, à toutes fins utiles, je vous en envoie une copie.

M. CHURCHILL

Je suis certain que vous conviendrez que l'affirmation d'après laquelle M. Churchill tenterait d'influencer les travaux du congrès et d'en diriger les délibérations n'a aucun fondement. En effet, on prévoit que M. Churchill ne fera qu'un seul discours – d'ordre général d'ailleurs – à la séance d'ouverture. Il assistera aux discussions et travaux qui suivront au même titre que les autres délégués, mais il n'est pas question qu'il intervienne d'aucune autre manière.

De toutes façons, et afin d'assurer au congrès un juste équilibre politique, le comité d'organisation a demandé à cet autre grand Européen qu'est Monsieur Léon Blum de prononcer le discours principal à la séance plénière de clôture du congrès.

REPRESENTATION SOCIALISTE

Le principe général qui nous a servi de base est que l'élément politique de chaque délégation des divers pays devait comprendre des représentants de tous les partis démocratiques et ce proportionnellement au nombre de sièges occupés par ces partis dans leurs Parlements respectifs.

Aux termes mêmes de la constitution du comité d'organisation, il est clairement stipulé que les Mouvements maîtres dudit comité devraient dans le choix des délégués respecter un juste équilibre entre les divers partis politiques. En fait, parmi les 22 membres du comité – dont plusieurs ont été choisis en dehors de toute question politique – on compte 8 socialistes; plusieurs sont des parlementaires socialistes et l'un d'eux fait partie du comité exécutif du Parti socialiste français.

ACCUSATION PORTEE CONTRE LE COMITE D'AVOIR ETE DE MAUVAISE FOI

Lors de la Conférence socialiste qui s'est tenue récemment à Londres, il aurait été dit que le comité d'organisation avait tenté d'obtenir des adhésions pour le congrès de La Haye en déclarant – faussement – que des socialistes éminents tels que Monsieur Spaak, Monsieur Léon Blum et Sir Stafford Cripps avaient répondu affirmativement à l'invitation qui leur avait été adressée alors qu'en fait, ils

n'avaient pas accepté d'assister au congrès.

Une réponse verbale détaillée vous a été donnée à ce sujet. Je me contenterai donc de récapituler les faits suivants:

Lorsque la décision de tenir un congrès à La Haye fut tout d'abord connue, Sir Stafford Cripps m'informa de son désir de se rendre personnellement à La Haye à cette occasion et de prononcer un discours sur un sujet d'ordre culturel ou spirituel. Monsieur Spaak m'avisa de son côté qu'il désirerait s'adresser aux membres du congrès en traitant la question des problèmes politiques que présentait l'unité européenne. Ces faits furent rapportés à Monsieur Léon Blum, ainsi qu'il était normal et correct de le faire, lors de l'invitation qui lui fut adressée. Il nous a répondu en acceptant de se rendre au congrès.

Au cours des mois qui ont suivi, aucun ne nous a avisés de son intention de s'abstenir. Toutefois, étant donné le désaccord qui s'est élevé depuis du côté du Parti travailliste anglais, nous avons pensé qu'ils jugeraient peut-être préférable de revenir sur leur décision antérieure et c'est pourquoi nous nous sommes abstenus de faire état de leurs noms dans les invitations que nous avons adressées depuis ce moment-là à d'autres personnalités.

J'espère que cette mise au point vous sera de quelque utilité pour éclaircir la situation et je me tiens bien entendu à votre entière disposition au cas où vous désireriez obtenir d'autres précisions.

Veillez croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Dr. J. H. Retinger
Secrétaire général
Joint International Committee